

En continuant au sud du Lac, nous rentrons en France, et toujours au bord du Lac, par Saint Gingolph, la station thermale d'Evian les Bains, puis Thonon où nous quittons le Lac pour monter à l'assaut des Alpes où nous chantons à Saint Jeoire.

Sans nous faire prier, nous partons tôt le samedi vers Tignes par Cluses et Saint Gervais. Suprême récompense, nous mangeons à midi dans un restaurant de Chamonix où on nous installe dans une vaste salle ajoutée au restaurant, salle très élégante de toile blanche et vert pâle, au mobilier blanc de jardin. Là au pied du Mont Blanc, nous avons l'impression de vivre comme un rêve éveillé. Juste à côté de notre restaurant, part le plus haut téléphérique du monde qui grimpe allègrement jusqu'à l'Aiguille du Midi (3842 m) face au Mont Blanc.

Par les 11 kms500 du Tunnel sous le Mont Blanc, nous entrons une première fois en Italie et nous arrêtons un instant pour contempler la majesté de la Montagne couverte du manteau blanc des neiges éternelles. A Courmayeur nous attaquons l'ascension du premier grand col alpin : le Col du Petit Saint Bernard. Au sommet nous nous arrêtons pour avoir le plaisir de lancer des boules de neige en plein mois de juillet et de glisser un peu sur les névés.

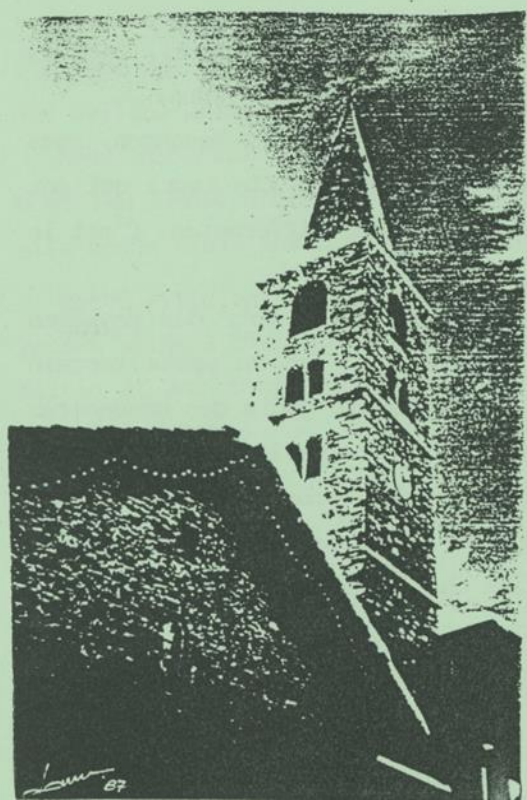
La descente du Col est aisée en voiture, mais bien longue en car parce qu'il faut sans cesse manoeuvrer pour prendre les virages en épingles à cheveux, la cabine du car au dessus du vide. Très impressionnant.

A Bourg Saint Maurice, le calvaire du col est fini et nous montons vers le Lac de Tignes où nous attend avec impatience notre ami l'Abbé Yves Julienne, devant l'Eglise des Boisses, celle qui a été reconstruite à l'identique de celle qui fut noyée dans les eaux du Barrage. Nous continuons à monter jusqu'à Tignes-le-Lac où nous sommes distribués en familles d'accueil.

A 21 h nous donnons notre Concert en l'Eglise du Lac. Peu de monde car nous sommes à une double charnière : fin de semaine et fin de mois. Les gens qui savaient qu'il y a un concert sont partis et ceux qui arrivent ne savent pas encore. Néanmoins le public présent est fort sympathique et ne ménage pas ses témoignages de joie.

Le dimanche matin, 25 juillet, nous chantons la Grand'Messe à Tignes les Boisses pour les touristes attardés mais aussi pour les nombreux fidèles de Tignes dont certains anciens guides de haute motagne, tel M. Extessias, devenu aussi notre ami.

On avait prévu pour nous la montée par le tout nouveau téléphérique jusqu'au Glacier de la Grande Motte à plus de 3000 m d'altitude. Hélas une tempête de vent et de grêle contraint les responsables à l'arrêt immédiat du téléphérique. Cela nous fait d'autant plus



de peine qu'en bas des installations il fait très froid mais pas de tempête. Et nous voyons de très loin que la tempête fait vraiment rage tout là-haut.

A 18 h nous chantons la Messe à l'Eglise du Lac et allons ensuite dîner pour repartir jusqu'à Val d'Isère, à 8 kms, pour donner un concert devant une assistance très nombreuse. L'Eglise est pleine de gens de partout, de France et de l'étranger.

Au retour nous contemplons la montagne qui par endroit est illuminée par des projecteurs et allons dormir la tête pleine des images de cette montagne majestueuse mais prise cet été dans des tempêtes qui se succèdent et qui lassent les touristes.

Lundi matin nous partons courageusement car il faudra franchir quatre grands cols alpins parmi les plus renommés. Au départ de Val d'Isère c'est l'ascension du Col de l'Iseran à 2770 m. Nous passons entre le Parc National de la Vanoise à notre droite et la grande Aiguille Rousse.

Nous franchissons le petit col de la Madeleine et descendons la splendide vallée de la Maurienne par Modane qui est le départ du Tunnel du Fréjus où les voitures passent en chemin de fer. Nous déjeunons dans une petite auberge à Saint Jean de Maurienne où les patrons sont d'autant plus heureux de nous recevoir qu'ils ont bien peu de clients (4 seulement) alors vous pensez : 34 de plus !!!

L'après midi par Valloire nous attaquons le rapide Col du Télégraphe, réputé pour sa difficulté, bien que n'excédant pas 1570 m, puis l'ascension du Col du Galibier à 2647 m où passa, il y a quelques jours, le Tour de France. Nous franchissons le Col du Lautaret à 2058 m pour descendre sur Briançon.

Nous roulons dans la Vallée de la Durance, ce grand cours d'eau qui a tant fait parler de lui lorsqu'on a décidé le Barrage de Serre-Ponçon. C'était la première fois qu'on noyait volontairement un village après en avoir dynamité toutes les maisons. Cette immense retenue d'eau a donné naissance à des villes de grand tourisme dont Embrun, Savines le Lac et Chorges où nous arrivons enfin.

Le concert du soir est suivi par beaucoup de monde, surtout des touristes qui ont ici leur résidence secondaire (250 kms pour Marseille, et autant pour Lyon) M. le Curé est très accueillant et se met en quatre pour satisfaire toute l'organisation, d'autant plus que le car ne peut approcher l'Eglise au milieu de petites rues étroites.

Mardi matin nous partons joyeux et déjeunons à midi dans une auberge dans la jolie cité de Barcelonnette. Après avoir franchi le Col de Larche à 1991 m nous entrons à nouveau en Italie. C'est maintenant la plaine. Par Cuneo nous arrivons à Turin. La ville nous paraît très sale et bien grise. Nous avons choisi cette étape pour connaître enfin la Cité de Dom Bosco, le fondateur de l'Oeuvre des Pères Salésiens en faveur de la jeunesse, dont nous avons apprécié l'accueil chaleureux et dynamique en Chine, à Macao et Hong Kong.

Nous sommes reçus dans les locaux de la Basilique de Notre-Dame Auxiliatrice si pleine du souvenir de la grande dévotion de Dom Bosco.

Le mercredi matin nous visitons à pied la ville jusqu'au Duomo, la Cathédrale, qui garde jalousement un joyau : le Saint Suaire du Christ, ce linceul qui avait servi à recouvrir le Christ dans son tombeau jusqu'au moment de sa résurrection. L'authenticité-

té est controversée, mais les éléments des études en cours sont bien présentés par un montage audiovisuel en plusieurs langues dont le français.

L'après-midi nous prenons le car pour aller jusqu'aux Becchi, le village natal de Saint Jean Bosco. A côté de l'humble maisonnette nous entrons dans un petit sanctuaire où un prêtre nous demande de chanter pour l'exposition du Saint Sacrement. A sa demande nous chantons "O vos omnes" de Victoria, "Ave Maria" et "Notre Père" de Mgr Roucairol. Nous visitons la maison natale, mais ne pouvons entrer pour visiter la grande Basilique car on y fait des travaux à la sonorisation. Un père supplie le recteur de nous laisser entrer un instant. C'est un refus catégorique et fort peu aimable. Tant pis. Nous visitons seulement la Crypte et refusons d'acheter des cartes postales.

La ville de Turin a quelques très larges avenues, bien ombragées, où circulent de très nombreux tramways. Domage que tout soit si sombre et que la voirie laisse traîner un peu partout des papiers et des gravats. Quelle différence avec la propreté de la Suisse. Beaucoup d'Eglises et quelques beaux bâtiments cependant.

Le lieu le plus beau que nous visitons sans contestation: la Basilique de Notre-Dame Auxiliatrice où nous sommes hébergés. C'est une Eglise très vaste, très haute, un peu à la manière des grandes Basiliques de Rome, très riche d'objets d'art et construite tout en marbre. Le calme et le recueillement règnent malgré le grand nombre de personnes qui circulent sans cesse, dans un silence étonnant et bienfaisant.

Jeudi matin nous partons de Turin en descendant vers la Méditerranée, traversons Carmagnola, Cuneo, et repassons en France au Col de Tende. L'étape d'aujourd'hui c'est une étape un peu longue ; aussi décidons-nous de prendre l'autoroute. Il est vraiment impensable d'utiliser la Corniche au niveau des plages un 29 juillet. Nous passons au dessus de Monaco, Nice, Cannes et entrevoyons de temps à autre la Mer.

A 18 heures nous arrivons aux Arcs où nous attendent les membres du Rotary-Club du Val d'Argens. Accueil chaleureux car nous sommes en Provence. Nous sommes reçus par M. et Mme di Felice, oncle et tante de Jean Philippe Fort, ancien Petit Chanteur d'Andiran, natif de Sos.

Le repas est pris en commun dans la Salle des Fêtes des Arcs et nous donnons notre concert dans une Eglise immense et pour de très nombreux auditeurs. L'accueil de la Provence est très chaleureux et M. le Curé me demande de lui promettre de revenir tant il était heureux. Et pourquoi pas ?

Le matin du vendredi 30, c'est le dernier jour. Ce soir nous serons chez nous en famille. Je remarque avec joie que les enfants ne sont pas tellement pressés de rentrer. Ce n'est pas étonnant : l'ambiance est bonne, les concerts sont de bon niveau, l'accueil partout chaleureux et surtout les paysages grandioses. Que la France est belle !!! Les montagnes que nous avons traversées sont si différentes : le sud du Massif Central, le nord des Cévennes, la Vallée du Rhône entre Massif d'Ardèche et les Alpes, la Haute Saône aux confins du Jura, les Alpes si variées depuis le Lac Léman : Haute Savoie, Savoie, les grands Cols Alpains, les grands barrages, la Provence et maintenant la proche Méditerranée.

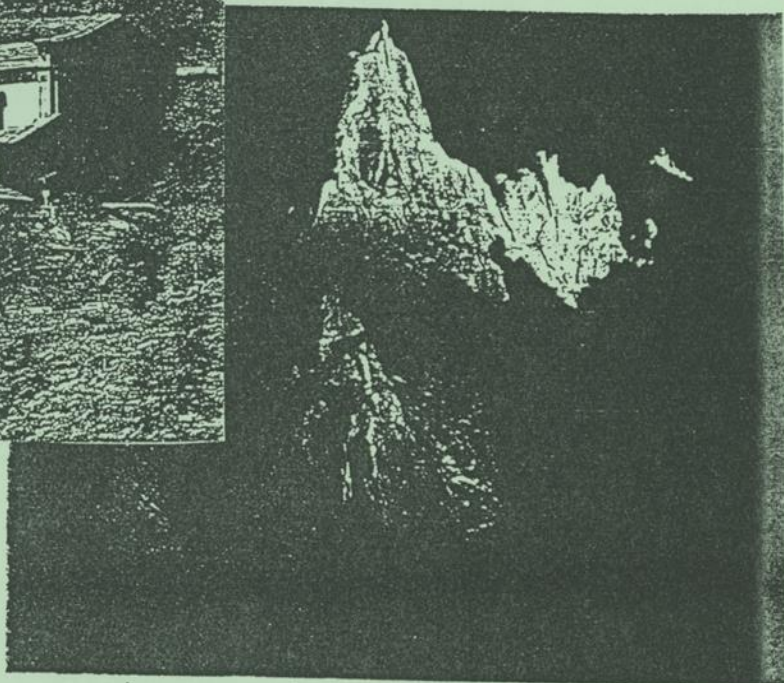
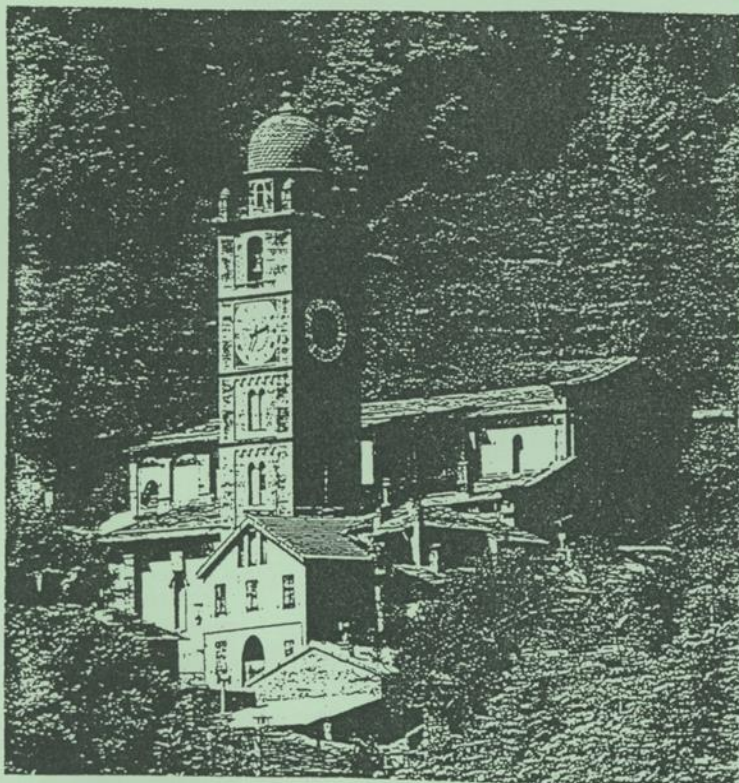
Pour gagner du temps, car il faut faire aujourd'hui 650 kms et respecter les arrêts du chauffeur, nous prenons la banale autoroute jusqu'à Sète où nous faisons un "arrêt trempette" sur cette longue plage de sable fin. Traditionnellement baignade jusqu'aux genoux, mais aussi traditionnellement il y en a un qui trébuche et se mouille entier.

Par Béziers, Carcassonne, Toulouse et Agen, nous arrivons au Pays. Sur la Place du Fréchou M. le Maire nous attend, entouré par les familles. Après les embrassades, M. le Maire nous offre l'apéritif et aussitôt sur les tables installées sous la Halle, nous prenons le pique-nique tiré des paniers.

A 21 h, en l'Eglise du Fréchou, nous donnons un dernier Concert, pour le grand plaisir des parents, mais aussi pour montrer à tous comment nous avons chanté chaque soir dans notre rôle d'ambassadeurs du Pays d'Albret.

Sitôt le concert, la 32^e Tournée de chant des Petits Chanteurs d'Andiran, Choeur de Garçons du Pays d'Albret, est terminée.

Vient un mois de vacances absolue pour la Manécanterie, en attendant la rentrée du samedi 4 septembre pour une nouvelle année et aussi d'autres projets : la fête du 35^e anniversaire et peut-être une grande Tournée à l'étranger en juillet 1994 ?... Pour l'instant : Repos.



AU PAYS DU MONT BLANC

CALENDRIER

REPRISE DES ACTIVITES

- Samedi 4 septembre 13 h 30 Départ du Car de NERAC
13 h 40 Passage du Car à LAVARDAC
14 h 15 Passage du Car à AGEN
16 h Arrivée à CAHORS (Lot)
Installation - Répétition de reprise
17 h Messe de Mariage
Départ de Cahors sitôt le mariage (vers 18h30)
- =====
Dimanche 5 septembre 10 h 30 Rassemblement à ANDIRAN (Aube seulement)
11 h GRAND'MESSE de la Fête en l'honneur de la
Sainte Vierge (Nativité)
- =====
Samedi 11 septembre 14 h Répétition des Voix d'Hommes à Andiran
15 h 30 Répétition pour tous à Andiran
- =====
Samedi 11 septembre 21 h Grand Jeu de Société sous la Halle de NERAC
- =====
Samedi 18 septembre 13 h 30 Départ du Car de NERAC
13 h 40 Passage du Car à LAVARDAC
16 h Arrivée à MESTERIEUX (Gironde)
16 h 30 Messe de Mariage
Sitôt le Mariage : départ en car
pour SAUVETERRE de GUYENNE (Gironde)
18 h 30 Arrivée à Sauveterre
distribution en familles pour le repas
20 h 40 Rassemblement à l'Eglise
21 h Concert à SAUVETERRE de Guyenne
Retour sitôt le Concert (vers 0h30)
- =====
Vendredi 24 septembre { Répétitions comme d'habitude
Samedi 25 septembre { à LAVARDAC
- vendredi 24 à 21 h
Loto
à LAVARDAC
- =====
Dimanche 26 septembre 14 h 30 Rassemblement au Monastère des Clarisses
au PIN (NERAC) Aube et Uniforme
Nous chantons la Grand'Messe solennelle
en l'honneur du 8° Centenaire de Sainte Claire
fondatrice de l'Ordre des Religieuses Clarisses